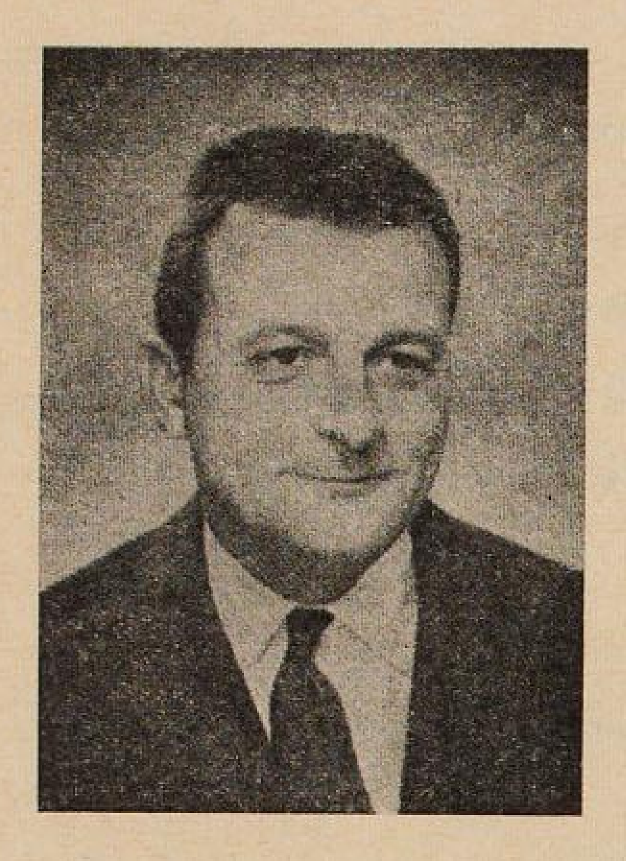
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

DEPARTEMENT DES HAUTES-PYRENEES

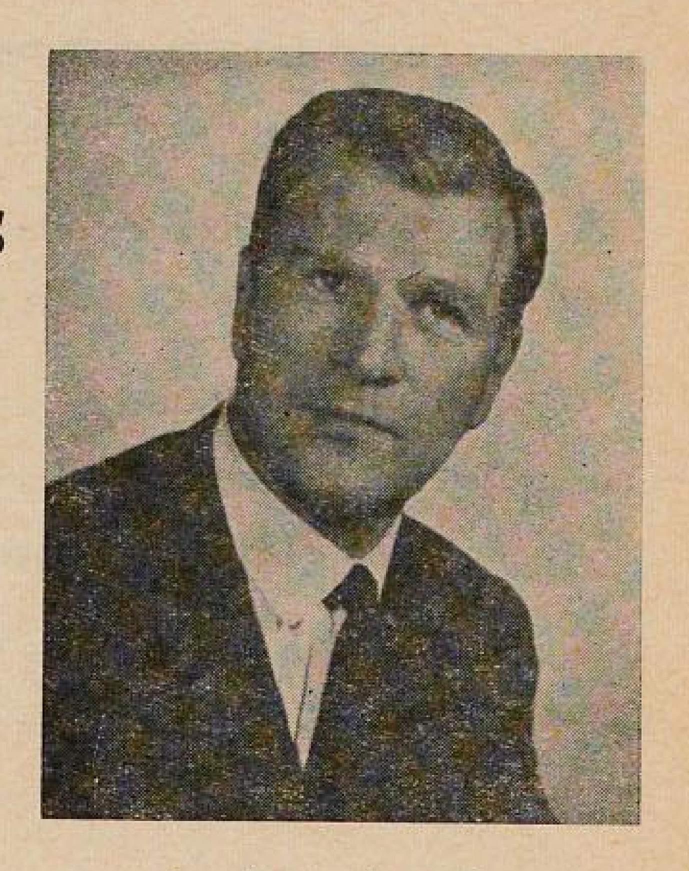
2e Circonscription



CENTRE - PROGRÈS

ET DÉMOCRATIE

MODERNE



Etienne ACHILLE - FOULD

Conseiller Général du Canton de Pouyastruc

Conseiller Municipal d'Oléac-Debat

Membre de la Chambre d'Agriculture

Remplaçant éventuel :

Docteur Pierre NIEUDAN

Maire-Adjoint de Lourdes.

Chère Concitoyenne,

Cher Concitoyen,

Devant les graves évènements que vient de vivre notre pays, la consultation électorale du 23 Juin revêt une toute particulière importance car elle conditionne l'avenir de notre pays.

Trois voies vous sont offertes :

— **CHANGER DE POLITIQUE ET DE REPUBLIQUE** comme certains le souhaitent,

NOUS NOUS Y REFUSONS.

— **NE CHANGER NI DE POLITIQUE NI DE REPUBLIQUE,** c'est-à-dire négliger les leçons qui doivent être tirées des jours que nous venons de vivre,

NOUS NE POUVONS L'ACCEPTER.

— **CHANGER DE POLITIQUE SANS CHANGER DE REPUBLIQUE,** permettre l'exercice normal de la démocratie, instaurer le dialogue constructif et la contestation qui entraînent le contrôle du Pouvoir dans le respect de la légalité républicaine et de nos institutions :

TEL EST NOTRE BUT, qui est aussi celui de tous les Français lucides et raisonnables.

Cette nouvelle politique comporte obligatoirement :

— **UN CHANGEMENT D'OBJECTIFS** et une profonde modification dans l'ordre des priorités : le transfert des crédits de prestige, des dépenses improductives et de certains crédits militaires vers des secteurs essentiels à la vie et à l'avenir de la Nation.

UN CHANGEMENT DES METHODES, c'est-à-dire l'établissement du vrai dialogue entre Gouvernement et Parlement et l'abandon des procédés autoritaires du Pouvoir, source des erreurs dont nous voyons aujourd'hui les conséquences.

— **UN CHANGEMENT DE CADRE,** c'est-à-dire la volonté arrêtée de création d'une Europe unie sans laquelle il ne peut y avoir de puissance réelle ni de véritable indépendance.

NOUS REFUSONS le partage de la France entre deux blocs antagonistes et hostiles, la division arbitraire entre « bons » et « mauvais » Français, l'inconditionnalité des uns comme le sectarisme des autres.

NOUS NE VOULONS ni le risque de l'anarchie ni une certaine forme de monarchie, mais la création d'une force d'équilibre que **SEUL LE CENTRE** peut amener dans le pays et qui répond aux aspirations profondes de la majorité des Français.

La mutation dans laquelle nous sommes tous engagés, les vastes réformes qui doivent être accomplies dans nos structures économiques, industrielles, agricoles, universitaires, ne pourront être entreprises que dans un climat de concertation, de confiance et de paix sociale.

Avec nous, vous choisirez **LE CHANGEMENT** pour éviter **L'AFFRONTEMENT** fatal à la République et à la Liberté.

VU : LES CANDIDATS.

IMP. A. HUNAULT & FILS, Tarbes